

# *La page du DéConfiné*

## *N°27*



**L'effort qu'on fait pour être heureux n'est jamais perdu !  
Alain**

**25/05/2020**

## LE COIN LECTURE

### J'ai tué mon blob

Ouais, j'ai tué mon blob. J'ai pas fait exprès remarquez bien, mais j'ai l'impression qu'il dépérit. Je vous raconte : avec ces histoires de confinement, j'ai pris de grandes décisions, m'occuper un peu plus du jardin par exemple. C'est ainsi que je me suis mis un jour à arracher le lierre qui ornait, si j'ose dire, le talus qui me sépare de mon voisin. Boulot un peu fastidieux, mais pas si difficile au fond. Vous prenez un bout et vous tirez dessus comme lorsqu'on arrache une vieille moquette et puis vous enroulez le tout au fur et à mesure. On en oublie bien un peu, mais le principal est fait.

Le lierre c'est comme ça, « Je meurs ou je m'attache » suffit de détacher. Je tiens l'adage d'une époque très ancienne où un jour de Saint-Valentin, je reçus, d'une petite écervelée, une carte ornée d'un beau lierre tout tarabiscoté, avec l'adage en question, et de quelques mots joliment écrits et me jurant un amour éternel.

Je vous la fais courte, nous fûmes heureux et eurent deux enfants, avant de décider de poursuivre des voies différentes.

Mais ce n'est pas mon propos.

J'en étais donc à enrouler du lierre lorsque survint mon voisin, celui qui habite au-delà du talus, et qui ne dédaigne pas venir prendre langue pour s'entretenir de littérature, voire de philosophie, les grands jours. On ne parle pas que de la pluie et du beau temps sur les talus, de par chez nous. Ce jour-là était un jour ordinaire, si bien qu'il me brancha sur sa lecture du moment. Confiné tout comme moi, il avait descendu de vieux livres de sa bibliothèque et il relisait Steinbeck, tout Steinbeck, car j'ai un voisin que ne fait rien à moitié. Nous évoquions donc de concert les œuvres du grand écrivain, lui les pieds dans l'herbe et moi juché sur mon talus.

Oui, j'ai oublié de préciser, c'est MON talus. Me voilà donc appuyé à une vieille souche et comme la discussion se prolonge, je perds peu à peu de l'intérêt pour Steinbeck et me voilà qui commence à dépouiller la vieille souche de son écorce. Tout en faisant, je vois que des champignons s'accrochent au vieux bois pourri. Je demande au voisin s'il s'y connaît en champignons et devant sa réponse négative, je poursuis l'effeuillage de ma souche. Tout à coup, un truc d'un joli jaune d'or me saute aux yeux. « Qu'est-ce donc, que ce... que ça ? » me dis-je en aparté, car je suis assez familier avec moi-même. Comme mon voisin est à proximité, je le sollicite, mais il reste évasif sur la chose, « Un champignon ? », diagnostique-t-il, peu convaincu.

Je pousse l'audace jusqu'à toucher du doigt l'étrange chose. C'est mousseux, pour un peu, on en mangerait. Mais c'est quand même bien un peu inquiétant que cette chose, très jolie en apparence, mais qui semble prendre possession de la souche, ça déborde d'un peu partout et se répand. En voyant s'étendre ses minuscules, mais nombreux tentacules, on se dit qu'il va tout bouffer et finir par couvrir la terre entière. Si c'est toxique, je ne vous dis pas les dégâts, pire qu'un virus.

Mais, c'est incontestablement un joli jaune, tout comme le sont les boutons d'or.

Intrigant tout de même.

Une solution me fut proposée le soir même, la télévision proposait un programme sur les blobs. Lesquels blobs, ressemblaient fichtrement à ce que j'avais vu l'après-midi sur la vieille souche. Je décidais donc de regarder l'émission.

C'était fascinant, les blobs, ni êtres vivants ni réels végétaux, ils sont dotés d'une sorte d'intelligence et n'ont cependant pas de cerveau :

Mettez un blob dans un labyrinthe et proposez-lui de la nourriture à l'extérieur, voilà que votre créature se fraye un chemin vers sa gamelle.

Étonnant, non ? Aurait dit un célèbre humoriste.

Ainsi les scientifiques proposaient tout un tas de misères à faire à un blob, juste pour démontrer qu'il s'en sortait toujours.

Le lendemain, je me précipitais pour prendre des nouvelles de mon blob, voir s'il n'avait pas migré ou bien s'il avait crû pendant la nuit. Je le retrouvais sur la souche, mais il avait pris une drôle de couleur brunâtre, il se recroquevillait. Visiblement mon Blob se portait mal. Sa déchéance commençait là où j'avais posé mon doigt.

*Je suis un virus pour blob, si je le touche, il dépérit. Pourvu que tous les blobs du monde ne décident pas de se donner la main pour trouver un remède !*

# HISTOIRES A MÉDITER

## Gentillesse spontanée

J'ai assisté à une conférence sur le bonheur, d'un chercheur américain.

Il listait les travaux les plus récents sur le sujet, et, bien sûr, l'optimisme et la pensée positive y avaient une grande part.

Mais un résultat a attiré mon attention :

Un des grands facteurs de bonheur est :

- "Avoir des gestes de gentillesse spontanée".

Wouaah !

Je savais qu'avoir des attentions, des gestes de gentillesse pour les autres contribuaient à LEUR bonheur.

Mais je n'avais jamais réalisé combien cela a une action sur NOTRE bonheur.

Et quand on y réfléchit, c'est évident : On se sent mieux en étant généreux, tolérant, indulgent, attentif, attentionné, en respectant et en écoutant les autres, que le contraire.

Alors, quel acte de gentillesse spontané allez-vous avoir aujourd'hui ?

C'est comme si vous plantiez des graines de bonheur.

Elles vont pousser et devenir fleurs de bonheur dans votre jardin intérieur.



## Jongler avec la vie : 12 règles d'or pour équilibrer votre vie

Imaginez la vie comme un jeu dans lequel vous jonglez avec cinq balles.

Vous pouvez les appeler : Travail – Famille – Santé - Amis – Esprit.

Vous jonglez avec ces balles.

Vous comprendrez vite que le travail est une balle en caoutchouc ; si vous la laissez tomber, elle rebondit.

Mais les quatre autres balles, Santé – Famille – Amis – Esprit, sont en verre.

Si vous en laissez tomber une elle va, à coup sûr, rester par terre, à vos pieds, se fendre, s'abîmer ou même être brisée, fracassée, détruite.

Elle ne sera plus jamais la même.

Vous devez comprendre cela et être vigilant pour maintenir un équilibre entre chaque domaine de votre vie.

Comment ?

***Ne sous-estimez pas votre valeur en vous comparant aux autres.***

C'est parce que nous sommes tous différents que chacun de nous est spécial.

***N'établissez pas vos buts en fonction de ce que les autres jugent important.***

Il n'y a que vous qui sachiez ce qui est important pour vous.

***Ne considérez pas comme acquise les choses les plus proches de votre cœur.***

Accrochez-vous à elles, comme si votre vie en dépendait.

Sans elles votre vie n'a pas de sens.

***Ne laissez pas votre vie vous glisser entre les doigts, en vivant dans le passé ou le futur.***

En vivant une journée à la fois, vous vivez TOUS les jours de votre vie.

***N'abandonnez pas quand vous avez encore quelque chose à donner.***

Rien n'est jamais perdu tant que vous essayez.

***N'ayez pas peur d'admettre que vous n'êtes pas parfait.***

C'est le fil fragile de notre imperfection qui nous relie les uns aux autres.

***N'ayez pas peur de prendre des risques.***

C'est en prenant des risques qu'on apprend à être courageux.

***Ne fermez pas votre vie à l'amour en disant que c'est impossible à trouver.***

Donner est la façon la plus rapide de recevoir l'amour.

Le moyen le plus rapide de perdre l'amour, c'est de le retenir trop fort et le meilleur moyen de garder l'amour, c'est de lui donner des ailes.

***Ne traversez pas la vie en courant si vite que vous en oubliez, non seulement d'où vous venez, mais aussi où vous allez.***

***N'oubliez pas que le plus grand besoin émotionnel d'une personne est de se sentir apprécié.***

***N'ayez pas peur d'apprendre.***

Le savoir n'a pas de poids, c'est un trésor que vous pouvez emmener partout avec vous.

***Faites attention à ne gaspiller ni le temps ni les mots.***

Ni l'un ni l'autre ne peuvent être récupérés.



## POUR LES MORDUS D'HISTOIRE

### Les mouches, attributs de la féminité

#### De cache misère à code de galanterie

Selon certaines sources, ce sont les Arabes et les Perses qui, les premiers, considèrent les taches brunes sur la peau comme une **marque de beauté**. Les Romaines un peu coquettes, pour parfaire leur toilette, s'appliquent également un petit grain de beauté factice sur la joue. En France, la mode des mouches débute à la fin du règne de Louis XIII, et perdure jusqu'à la Révolution.



François Boucher, La Mouche ou Une dame à sa toilette, 1738, collection particulière.

Au début, les femmes mais aussi les hommes (Louis XIV en personne donne l'exemple) s'appliquent des mouches sur le visage pour **camoufler boutons et imperfections** : la petite vérole, qui fait alors des ravages, laisse souvent sur la peau des marques peu esthétiques !

C'est au XVIIIème siècle que les mouches deviennent de vrais **attributs de la féminité**. Bien plus qu'un accessoire de mode, la mouche est instrument de séduction, un code galant à déchiffrer : il existe une signification propre à chaque emplacement, savamment défini...

- ♥ Au milieu de la joue : *la galante*
- ♥ Sur le front : *la majestueuse*
- ♥ Sur le nez : *l'effrontée, ou la gaillarde*
- ♥ Près de l'œil : *la passionnée, ou l'assassine*
- ♥ Au coin de la bouche : *la baiseuse !*
- ♥ Sur le menton : *la discrète*
- ♥ Sur, ou sous les lèvres : *la coquette, ou la friponne*
- ♥ Au creux de la ride dessinée par le sourire : *l'enjouée*
- ♥ Sur la poitrine : *la généreuse*

#### Les Dieux donnent l'exemple

Mais au fait, qu'est-ce qu'une mouche exactement ?

La mouche était tout simplement un petit morceau de taffetas noir gommé, qu'une femme appliquait sur son visage, dont il faisait merveilleusement ressortir la blancheur.

Selon la légende retranscrite dans *Les Amours de Vénus*, et reprise dans *La Faiseuse de mouches* (1661), cette mode nous vient tout droit des Dieux (eh oui !).

**Voici la petite histoire** : alors que des mouches se posent sur le visage de Vénus et qu'elle s'apprête à les chasser, Mercure l'en empêche, lui avouant que cela sied particulièrement à son teint.

De là Vénus prit occasion de s'imaginer qu'il fallait donc porter des mouches artificielles pour avoir bonne grâce ; tellement qu'elle s'appliqua de petites noirceurs au visage, tantôt en un endroit, et tantôt en l'autre.

Ainsi la mode se répand sur terre :

La moindre bourgeoise en portait,  
Et la soubrette s'en parait,  
Comme eut pu faire une princesse,  
Car c'était la belle ajustesse (parure)  
Enfin tout le monde en voulut,  
Et tout le monde en eut.



Hélène de Fougerolles dans la série de 2008 "Jeanne Poisson, marquise de Pompadour (sa mouche à elle, c'est la baiseuse !)

## De l'utilisation des mouches

Le rouge choisi, posé, gradué, la toilette du visage n'était qu'à moitié faite : il restait à lui donner l'esprit, le piquant. Il restait à disposer, à arranger, à semer comme au hasard, avec une fantaisie provocante, tous ces petits morceaux de toile gommée appelés par les poètes « *des mouches dans du lait* » : les mouches.

Ces mouches, on en trouve de toutes les tailles et de toutes les formes : taillées en cœur, en lune, en comète, en croissant, en étoile, en navette (sorte d'étoile à quatre branches), mais le plus souvent en rond. **Il en existe des longues, en velours**, que les femmes s'appliquent plutôt sur la tempe : elles sont parfaites pour les bals car elles « *paraissent et se plaisent davantage au flambeau* ». D'autres, **très petites et coquettes**, sont idéales pour les fêtes intimes et collations diverses.

*Pour adoucir les yeux, pour parer le visage,  
Pour mettre sur le front, pour placer sur le sein  
Et, pourvu qu'une adroite main  
Les sache bien mettre en usage,  
On ne les met jamais en vain.  
Si ma mouche est mise en pratique,  
Tel galant qui vous fait la nique,  
S'il n'est aujourd'hui pris, il le sera demain;  
Qu'il soit indifférent ou qu'il fasse le vain,  
À la fin la mouche le pique.*

Car oui, encore faut-il s'y connaître un peu si l'on veut se servir de ces mouches avec succès ! Gare à celle qui s'y prend mal. Selon les époques, leur utilisation varie... **Sous Louis XIV, les femmes usent et abusent de ces artifices** : une femme de bon ton ne pouvait avoir moins de cinq à six mouches sur le visage ; les plus modestes n'en portaient que trois.

Le portrait de **Marie-Anne de Bavière**, fiancée au Dauphin en 1680, la représente avec **cinq mouches**, l'une au front (*la majestueuse*) l'autre au milieu de la joue (*la galante*) la troisième près du nez (*l'effrontée*, que l'on distingue moins bien), la quatrième sur le menton (*la discrète*), et la dernière au creux de la ride formant le sourire (l'enjouée).

Sous Louis XV la mouche devient un langage bien plus subtil, un vrai jeu de séduction. Il faut savoir mettre en valeur ce que son visage possède de plus beau. La mode n'est plus aux grandes mouches, mais plutôt aux **petites**, qui s'appliquent dorénavant avec modération : nos Dames ont enfin renoncé à ces grandes mouches qui, semblables à des emplâtres, se plaçaient à la tempe, à notre grand déplaisir.

Une ou deux mouches très petites, soit en croissant soit rondes, mises avec discrétion vers l'œil, sur le front ou vers la bouche, toujours placées avec discrétion dans la partie la plus blanche ou la plus intéressante, sont le seul avantage que l'on tire aujourd'hui des mouches qui, placées maladroitement, défigurent plutôt qu'elles ne relèvent un beau visage.

## Un commerce florissant

Dans le langage précieux, une mouche se nomme aussi la « tache avantageuse ». C'est dire si les femmes en raffolent pour mettre en valeur la blancheur de leur teint !

Toutes se les procurent dans des magasins spécialisés, comme « A la perle des mouches », situé rue Saint Denis à Paris, boutique en activité dès la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle et qui offre une grande collection de ces « ornements ». On essaie même de se différencier des autres dames grâce à ses mouches : un jour, une certaine madame Cazes fait sensation à la Cour en portant une mouche cerclée de minuscules diamants.



Les mouches possèdent même leur rangement spécifique sur la coiffeuse de ces dames : **une « boîte à mouches » (oui oui)**. Elle est parfois **richement décorée** : en argent, en nacre, ou même garnie de diamants. Les jeunes demoiselles les reçoivent souvent en présent dans leur corbeille de mariée : c'est un objet très précieux !

Dans le *testament de Clyante*, pièce galante datant de 1655, il est fait mention de l'une de ces boîtes, que le légataire offre généreusement à une jeune fille :

Une petite boîte d'argent façonné, pleine de mouches de velours et de taffetas de toutes façons, à Florice.

Les femmes emportent leur « *boîte à mouches* » partout avec elles. En effet, **même en promenade**, il faut pouvoir ouvrir la boîte, se regarder dans le **petit miroir fixé à l'intérieur du couvercle** et « *réparer incontinent la chute d'une mouche* ».



Estampe de la Dauphine Marie-Anne de Bavière – BNF

La mode des mouches, après la Révolution, se perd, puis revient à la fin du XIXème siècle, pour définitivement disparaître. A de rares exceptions près, on loue, depuis la seconde moitié du XXème, **les grains de beautés naturels**, qui donnent un charme particulier aux beaux visages, une touche de séduction supplémentaire...

Si l'on se réfère au « code des mouches », Marilyn Monroe était pourvue d'une *enjouée*, Jane Russel d'une *galante* et Hélène de Fougerolle, parfaite dans son interprétation de Madame de Pompadour, possède une *baiseuse*, une *galante* et une *généreuse* !



Article tiré de *Plume d'histoire*



Proposé par Claude V

## LE COIN DU GOURMAND

### Tartare d'asperges, saumon et fromage frais.

Pour une entrée printanière et fraîche, on réalise un savoureux tartare d'asperges au fromage frais et au saumon !

#### INGRÉDIENTS

- Asperges vertes : 20
- Fromage frais : 50 g
- Pavé de saumon : 1
- Aneth
- Sel
- Poivre
- Jus de citron



#### DÉROULÉ DE LA RECETTE

1. Je lave et j'épluche les asperges, puis je les fais cuire à l'eau ou à la vapeur 10 minutes environ.
2. Pendant ce temps, je coupe le saumon en tranches fines ou en dés.
3. Je place les dés de saumon dans un récipient, je les arrose de jus de citron, les assaisonne et je recouvre le tout d'un film protecteur ou d'un couvercle.
4. Je laisse mariner ma truite au frais une dizaine de minutes.
5. Dans un bol, je mélange le fromage frais avec quelques branches d'aneth ciselées.
6. Pour le dressage, je coupe les asperges cuites en petits tronçons que je dispose en cercle dans mon assiette. Sur le dessus, j'ajoute le fromage frais et je termine en déposant quelques tranches de saumon mariné.

Une petite variante : Je peux remplacer les asperges vertes par des asperges blanches

## LE COIN DU POËTE

Ce poème trop méconnu de Jean de la Fontaine fait réfléchir

### Cache-cache

La Folie décida un jour d'inviter ses amis pour prendre un café chez elle, et tous les invités y allèrent.  
Après le café, la Folie proposa : on joue à cache-cache ?  
Cache-cache ? C'est quoi, ça ? demanda la Curiosité.  
Cache-cache est un jeu. Je compte jusqu'à cent et vous vous cachez.  
Quand j'ai fini de compter... je cherche, et le premier que je trouve sera le prochain à devoir compter.  
Tous acceptèrent sauf la Peur et la Paresse.

La Folie commença à compter 1,2, 3...  
L'Empressement se cacha le premier, n'importe où.  
La Timidité, timide comme toujours, se cacha dans une touffe d'arbre.  
La Joie courut au milieu du jardin. La Tristesse commença à pleurer,  
car elle ne trouvait pas d'endroit approprié pour se cacher.  
L'Envie accompagna le Triomphe et se cacha près de lui derrière un rocher.  
La Folie continuait de compter tandis que ses amis se cachaient.  
Le Désespoir était désolé en voyant que la Folie était déjà à 99.  
Cent ! cria-t-elle tout à coup, je vais commencer à chercher...

La première à être trouvée fut la Curiosité,  
car elle n'avait pu s'empêcher de sortir de sa cachette  
pour voir qui serait le premier découvert.  
En regardant sur le côté, la Folie vit le Doute au-dessus d'une clôture  
ne sachant pas de quel côté il serait mieux caché.  
Et ainsi de suite, elle découvrit la Joie, la Tristesse, la Timidité...

Quand ils étaient tous réunis, la Curiosité demanda :  
Où est l'Amour ? Personne ne l'avait vu.  
La Folie commença à le chercher.  
Elle chercha au-dessus d'une montagne,  
dans les rivières au pied des rochers.  
Mais elle ne trouvait pas l'Amour.

Cherchant de tous côtés, la Folie vit un rosier,  
prit un bout de bois et commença à chercher parmi les branches,  
lorsque soudain elle entendit un cri : c'était l'Amour,  
qui criait parce qu'une épine lui avait crevé un œil.

La Folie ne savait pas quoi faire.  
Elle s'excusa, implora l'Amour pour avoir son pardon  
et alla jusqu'à lui promettre de le suivre pour toujours.  
L'Amour accepta les excuses.

**Aujourd'hui, l'Amour est aveugle et la Folie l'accompagne toujours...**  
(C'est Jean de la Fontaine qui le dit)  
**et Dieu de son côté a toujours confirmé.**



Proposé par Roselyne A

## Surprenant ! Le langage caché des logos

Autant passer son temps à faire quelques découvertes du moins, pour ceux et celles qui n'étaient pas au courant !

Très surprenant...regardez bien ... les publicitaires ont parfois des idées très subtiles !

**Je n'avais jamais fait attention à ces « subtilités. Maintenant vous les regarderez différemment !**



Vous voyez la flèche entre le "E" et le "x" (en blanc)? Je ne l'avais pas remarquée.



Le 2ème et le 3ème "T" sont deux personnes qui partagent une tortilla et un bol de sauce.



Le "R" de Tour est un cycliste. Le cercle jaune est la roue avant et le "O" est la roue arrière.



La flèche signifie qu'Amazon a tout de "a" à "z".



Il y a un ours qui danse au-dessus du « ble ».

Toblerone est fabriqué à Berne en Suisse dont l'emblème est un ours.



Vous voyez le "31" dans "BR"? = 31 parfums délicieux.



PITTSBURGH ZOO  
& PPG AQUARIUM

Vous voyez le gorille et la lionne face à face (en blanc) ?



Le "smiley" (sourire) moitié de visage est aussi un "g" pour « goodwill »



Mais la palme reste à celui du TGV qui, retourné, représente un escargot . . . semblant expliquer les fréquents retards... Surprenant ! il est vraisemblable que ça n'était pas prévu au départ !!!

1- C'est une blonde qui se présente à un entretien d'embauche. On lui demande :

- Diplôme ?
- Plôme

2- Une blonde et une brune postulent un emploi de secrétaire. Comme elles ont les mêmes qualifications, le chef du personnel leur propose de répondre à un quizz pour les départager. Les deux candidates répondent bien à neuf des dix questions. Le chef du personnel convoque la blonde dans son bureau. Il explique :

"Vous êtes à égalité mais j'ai le regret de vous annoncer que j'ai retenu l'autre candidate."

Déçue, la blonde demande des explications tout en commençant à se plaindre.

Le chef du personnel se justifie : "Je n'ai pas pris ma décision sur les neuf réponses justes mais sur la mauvaise réponse."

La blonde : "Mais comment une mauvaise réponse peut-elle être plus mauvaise qu'une autre ? Ce n'est pas juste..."

Le chef : "C'est simple, à la question numéro 7, l'autre candidate a répondu "Je ne sais pas". Vous, vous avez inscrit "Moi non plus".

### 3- Quand je dis que je suis fauchée, je SUIS fauchée !

Un beau matin une vieille dame répond lorsqu'on frappe à sa porte. Elle y découvre un jeune homme, bien habillé avec un aspirateur à la main.

"Bonjour madame, dit le jeune homme. Si vous avez une minute je vais vous montrer ce nouvel aspirateur, haute technologie, qui aspire sans comparaison » !

"Allez-vous en ! lui dit-elle, je suis fauchée." Et elle tente de refermer la porte. Aussi rapide qu'un éclair, le jeune homme met son pied pour coincer la porte ouverte. Il rouvre la porte et s'exclame : "Pas si rapidement, madame, pas avant que je vous aie fait ma démonstration".

Sur ce, il vide un sac plein de fumier de cheval sur le tapis.

"Maintenant, madame, si mon aspirateur ne nettoie pas la totalité de ce tas de fumier, je m'engage à manger ce qui en restera !"

La vieille dame recule et lui dit :

" Je vais vous chercher une fourchette, Monsieur. Ils ont coupé mon électricité ce matin parce que je n'ai pas payé ma facture".





### 1-ANAGRAMMES

L'anagramme consiste à mélanger les lettres d'un mot, d'une expression, en vue de former un nouveau mot, une nouvelle expression. A vous de trouver !

- a- Léonard de Vinci
- b- Le sourire de Monna Lisa.
- c- Être ou ne pas être, voilà la question.

### 2- ENIGMES

- a- Comment peut-on écrire le nombre 1000 en utilisant 9 fois le chiffre 9 ?  
De même en utilisant 8 fois le nombre 8 ?
- b- Comment feriez-vous pour vous nourrir sur une île déserte, n'ayant qu'une canne de jonc ?
- c- Un clown doit traverser un pont qui ne peut supporter plus de 90 kg. Le clown a trois balles qui pèsent chacune 1 kg. Lui-même pèse 88 kg.
- d- Sherlock Holmes et son ami enquêtaient dans une maison où il y avait eu un meurtre. Son ami eut besoin d'aller aux toilettes.  
Un homme lui dit :  
- Montez les escaliers et tournez à gauche mais attention si vous tournez à droite vous tomberez dans un trou.  
Trente minutes plus tard, son ami n'étant pas revenu, Sherlock Holmes décida de monter les escaliers, tourna à droite, ouvrit la porte et vit son ami dans le trou, mort.  
Est-ce un meurtre ou un suicide et pourquoi ?

## Résultats des jeux du précédent numéro (26)



### ENIGMES

- a- Qui suis-je ? = la lettre N
- b- Tout d'abord 1 et 2 traversent : 2 minutes  
Ensuite, 1 ramène la torche : 3 minutes  
5 et 10 traversent le pont : 13 minutes  
2 ramène la torche : 15 minutes  
1 et 2 traversent le pont : 17 minutes
- c- Vous lui en donnez 10. Il en a alors 50 et vous 30.
- d- L'allumette.
- e- Si vous ne le saviez pas, le titre de Lord s'acquiert à la naissance. Lord Paddington est donc...un bébé !
- f- La réponse est C ou 3<sup>ème</sup>
- g- La solution est : COLMAR, les autres villes sont des villes du midi de la France : AVIGNON ; BEZIERS ; ANTIBES CAVAILLON.